

Soutien aux initiatives de la société civile israélienne pour la paix



Bilan de l'action menée en 2017

Favoriser les échanges
pour déconstruire l'image de l'ennemi.

Un partenariat

Les dossiers
du
Mouvement pour une Alternative Non-violente

n°16
Décembre 2017
5€



Avec le soutien de



RAJA-TIKVA

39 rue Georges Courteline
69100 VILLEURBANNE

rajatikva69@gmail.com
www.raja-tikva.fr



Mouvement pour une Alternative Non-violente – MAN

Groupe de Lyon
187 montée de Choulans
69005 Lyon

Tel: 06 28 96 31 85
Email : man.lyon@nonviolence.fr
<http://nonviolence.fr/lyon>



SOMMAIRE

1.	Contexte	4
1.1	Objectif du projet	4
1.2	Résultats attendus	4
1.3	Axes d'actions	4
2.	Organisation du projet	6
3.	Lancement du projet	7
3.1	Annuaire des associations israéliennes pour la paix	7
3.2	Appel à projet	12
4.	invitation de TSOH en avril 2017	15
4.1	Agenda réalisé	16
5.	Accueil des trois délégations en octobre 2017	18
5.1	Visite de la délégation Windows en Ardèche et Drôme	18
5.2	Rencontre publique à Saint-Etienne	19
5.3	Rencontre sur le territoire de la Métropole de Lyon	19
5.4	Bilan de la semaine	22
6.	Bilan de Two States One Homeland	23
6.1	Rencontres en Israël	23
6.2	Rencontre pour les citoyens français d'Israël	23
6.3	Rencontres en France	23
7.	Bilan de De-Colonizer	25
7.1	De-Colonizer	25
7.2	La carte bilingue (français / anglais) « Colonialisme en destruction »	25
8.	Bilan de Windows - Channel for communication	28
8.1	Lancement du programme	28
8.2	L'avenir du programme	32
8.3	Visite en France, Octobre 2017.	33
9.	Bilan financier	34
10.	Conclusions	34

1. CONTEXTE

La région Rhône-Alpes a décidé de soutenir les initiatives pour la diffusion d'une culture de Paix en vue de faciliter les solutions politiques au conflit en Palestine.

L'incidence de ce conflit dans le vivre ensemble en France incite la région Rhône-Alpes à promouvoir une Paix juste et durable dans cette région du monde.

Plusieurs initiatives sont animées par des acteurs rhône-alpins en direction de la société civile palestinienne pour la Paix, avec le soutien de la région.

Un règlement du conflit en Palestine passe par des acteurs actifs israéliens en faveur d'un règlement pacifique. C'est pourquoi, en parallèle avec le soutien aux acteurs palestiniens, la région décide de soutenir les acteurs pour un règlement du conflit basé sur l'application du droit international dans cette région du monde.

1.1 Objectif du projet

Renforcer les acteurs associatifs israéliens pour la Paix, dans le cadre d'un règlement du conflit basé sur l'application du droit international.

Cet objectif passe par l'organisation :

- d'échanges entre acteurs de la région Rhône-Alpes et les associations israéliennes pour la Paix,
- d'une meilleure connaissance des acteurs israéliens en faveur du règlement pacifique du conflit dans le cadre du droit international,
- d'un soutien aux initiatives de la société civile israélienne pour la Paix.

1.2 Résultats attendus

- le renforcement des associations facilitant une solution pacifique et politique du conflit.
- la mise en relation de la société civile israéliennes pour la Paix et de la société civile palestinienne pour la Paix par l'intermédiaire d'échanges initiés par la région.
- la limitation de l'impact communautaire et raciste du conflit en France par une meilleure connaissance des acteurs de la société civile israélienne pour la Paix, en parallèle avec les acteurs de la société civile palestinienne.

1.3 Axes d'actions

1.3.1 Réalisation d'un annuaire des partenaires israéliens

A partir de l'annuaire de la Plateforme des ONG pour la Palestine, un premier annuaire peut être réalisé (35 associations recensées). La confrontation avec les partenaires rhône-alpins pourra compléter cette annuaire.

Des contacts directs avec les associations en Israël permettront de compléter l'information sur le fonctionnement, l'implantation et les actions de ces associations.

1.3.2 Réalisation de projets d'échanges

En s'appuyant sur le réseau des associations rhône-alpines, la région pourra favoriser des échanges entre Israël et la région :

- soutien aux conférences et tournées des représentants des associations en France,
- soutien aux voyages de rhône-alpins, en particulier des jeunes, en Israël à la découverte des associations partenaires. La région accordera une attention particulière à ce que les voyages organisés visitent aussi les partenaires palestiniens de la région. Ce programme d'actions est complémentaire au programme pour la Paix en Palestine.

1.3.3 Soutien aux initiatives des associations partenaires en Israël

Par la mise en place de micro-projets, la région pourra apporter une aide à la reconnaissance internationale et à la légitimation des associations israéliennes pour la Paix.

Un système d'appel à projet en lien avec les associations en Rhône-Alpes permettra de sélectionner les projets soutenus en fonction des budgets disponibles.

Des projets sont déjà disponibles : réalisation d'un film sur des émigrants juifs en Israël, traduction en français de document en hébreu...

Le conflit israélo-palestinien en quelques mots

Le conflit israélo-palestinien débute officiellement le 14 mai 1948, jour de la création de l'État d'Israël. Il prolonge les tensions entre les communautés arabe et juive de la région depuis que la Palestine a été promise aux organisations sionistes par l'Angleterre, entraînant une immigration croissante et rapide.

Les enjeux du conflit
Un enjeu de territoire masqué derrière des revendications nationalistes et religieux (reconnaissance mutuelle des deux peuples ; création d'un État palestinien aux côtés d'Israël ; contrôle des lieux saints).
Enjeux géostratégiques (partage et de l'exploitation des ressources naturelles et notamment de l'eau et de la terre).

L'occupation militaire israélienne d'une grande partie du territoire palestinien.
Suite aux Accords d'Oslo, la Cisjordanie est morcelée en différentes zones : zone A, B et zone C (72%) entièrement sous contrôle israélien. La ville d'Hébron normalement en zone A est séparée en deux zones : H1 sous contrôle palestinien, et H2 sous contrôle israélien.

La multiplication de colonies israéliennes sur le territoire palestinien se traduit par l'émiettement du territoire de la Palestine, l'entrave à la circulation des Palestiniens (mise en place de check-points, etc.), et l'accaparement de la grande majorité des ressources naturelles (terre, eau...). Nous sommes témoins d'une volonté d'élimination du peuple palestinien.

Les partenaires

Center for Freedom and Justice
Le Center For Freedom and Justice est une organisation palestinienne créée en 2009 dans le village de Beit Ommar. Il œuvre pour l'instauration des droits humains, de la démocratie, de la sécurité, de la paix et du développement économique.
www.center4freedom.org

Jordan Valley Solidarity
Jordan Valley Solidarity est un réseau réunissant des Palestiniens de toute la Vallée du Jourdain et des sympathisants internationaux. Son objectif est de protéger l'existence des Palestiniens dans la Vallée du Jourdain.
www.jordanvalleysolidarity.org

MAN - groupe de Lyon
Le Mouvement pour une Alternative Non-violente a pour objectif de promouvoir la non-violence et de faire valoir son apport spécifique dans la résolution des conflits, dans la vie quotidienne, dans l'éducation et les luttes sociales et en solidarité internationale.
www.nonviolence.fr

AFPS - groupe Drôme-Ardèche
L'AFPS soutient le peuple palestinien dans sa lutte pour la réalisation de ses droits nationaux. Elle agit pour une paix réelle et durable, en lien avec le peuple palestinien.
www.france-palestine.org

Comité Palestine Israël Méditerranée du Pays de Châteaubriant
Fort de 400 adhérents, le Comité s'est engagé dans le soutien à la construction de chemins à Beit Ommar, ce qui permettent aux paysans palestiniens d'accéder à leurs champs. Il favorise le maintien des paysans et des ruraux en les aidants à se structurer économiquement en coopératives ou groupements afin de créer une dynamique d'ensemble.

Renforcement des sociétés civiles dans la culture de non-violence et dans des projets agricoles

Non-violence et maintien de l'agriculture en Palestine

Un partenariat



Center for Freedom and Justice
Beit Ommar



Jordan Valley Solidarity
Vallée du Jourdain



MAN
Mouvement pour une Alternative Non-violente
187 montée de Choulans
69005 LYON
04 78 67 46 10
man.lyon@nonviolence.fr
www.nonviolence.fr



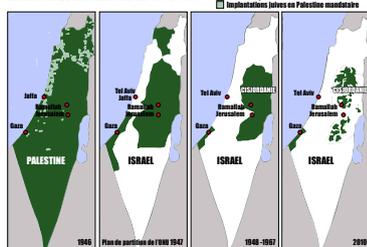
AFPS
France Palestine Solidarité
Comité Palestine Israël Méditerranée du Pays de Châteaubriant



Comité Palestine Israël Méditerranée du Pays de Châteaubriant
Groupe 07-26
Contact
Marc FERRAPIE
04 75 07 37 74
marc.ferrapie@orange.fr

ÉVOLUTION DE LA PALESTINE DEPUIS 1946

■ Territoires israéliens reconnus civil et militaire
■ Territoires palestiniens
■ Implantations juives en Palestine mandataire



Le flyer de présentation du partenariat précédent avec des associations palestiniennes

2017 Soutien aux associations israéliennes

5

2. ORGANISATION DU PROJET

Les deux associations MAN et Raja-Tikva ont formé un comité de pilotage opérationnel qui a fonctionné de septembre 2015 en préparation du projet jusqu'à aujourd'hui. Le travail en commun a été très positif, il a été mené dans un climat de confiance réciproque très appréciable. La région Auvergne Rhône-Alpes était associée à ce comité de pilotage par l'intermédiaire de la liste de discussion constituée.

Nous n'avons pas réussi à intégrer d'autres institutions dans ce comité, malgré notre volonté au départ. Le changement de l'équipe des élus régionaux début 2016 n'a pas permis de continuer à avoir des liens directs avec les nouveaux élus et avec d'autres institutions.

Nous avons décidé de proposer ce projet à la Métropole de Lyon qui avait lancé un appel à projet au début 2017. Après un refus lors du premier appel à projet, nous avons proposé une seconde fois le projet en axant sur l'intervention des partenaires israéliens et palestiniens dans des collèges de l'agglomération. Une réponse positive a été obtenue lors du conseil communautaire de septembre 2017 pour un montant de 5 000 €.

Ce projet de soutien à des associations israéliennes devait être complémentaire avec le partenariat avec des associations palestiniennes. La fin de ce partenariat et l'absence de suite n'a pas permis de faire des liens comme envisagés initialement. L'association Windows - Channel for communication que nous avons soutenu dans le cadre de ce projet a néanmoins des actions à Beit Ommar, avec notre ancien partenaire Center for Freedom and Justice.

<p>Le conflit israélo-palestinien en quelques mots</p> <p>Le conflit israélo-palestinien débute officiellement le 14 mai 1948, jour de la création de l'État d'Israël. Il prolonge les tensions entre les communautés arabe et juive de la région depuis que la Palestine a été promise aux organisations sionistes par l'Angleterre, entraînant une immigration croissante et rapide.</p> <p>Les enjeux du conflit</p> <p>Un enjeu de territoire masqué derrière des revendications nationalistes et religieuses (reconnaissance mutuelle des deux peuples ; création d'un État palestinien aux côtés d'Israël ; contrôle des lieux saints).</p> <p>Des enjeux géostratégiques (partage et exploitation des ressources naturelles et notamment de l'eau et de la terre).</p> <p>L'occupation militaire israélienne d'une grande partie du territoire palestinien.</p> <p>Suite aux Accords d'Oslo, la Cisjordanie est morcelée en différentes zones : zone A, B et zone C (60%) entièrement sous contrôle israélien. La multiplication de colonies israéliennes sur le territoire palestinien se traduit par l'émiettement du territoire de la Palestine, l'entrave à la circulation des Palestiniens (mise en place de check-points, etc.), et l'accaparement de la grande majorité des ressources naturelles (terre, eau...). Nous sommes témoins d'une volonté d'élimination du peuple palestinien.</p> <p>Un conflit internationalisé qui nous concerne</p> <p>L'incidence de ce conflit dans le vivre ensemble en France incite la région Rhône-Alpes à promouvoir une Paix juste et durable dans cette région du monde.</p> <p>Plusieurs initiatives sont animées par des acteurs rhône-alpins en direction de la société civile palestinienne pour la Paix, avec le soutien de la région.</p> <p>Un règlement du conflit en Palestine passe par des acteurs actifs israéliens en faveur d'un règlement pacifique.</p> <p>C'est pourquoi, en parallèle avec le soutien aux acteurs palestiniens, la région a décidé fin 2015 de soutenir les acteurs pour un règlement du conflit basé sur l'application du droit international dans cette région du monde.</p>	<p>Soutenir les acteurs associatifs israéliens pour la Paix, dans le cadre d'un règlement du conflit basé sur l'application du droit international.</p> <p>Cet objectif passe par l'organisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'échanges entre acteurs de la région Rhône-Alpes et les associations israéliennes pour la Paix, - d'une meilleure connaissance des acteurs israéliens en faveur du règlement pacifique du conflit dans le cadre du droit international, - d'un soutien à des initiatives de la société civile israélienne pour la Paix. <p>Les organisations</p> <p>MAN - groupe de Lyon</p> <p>Le Mouvement pour une Alternative Non-violente fait la promotion de la non-violence dans la résolution des conflits, dans la vie quotidienne, dans l'éducation et les luttes sociales et en solidarité internationale.</p> <p>Le MAN Lyon s'est déjà investi pour une solution politique à l'occupation de la Palestine : partenariat de 3 ans : Non-violence et maintien de l'agriculture en Palestine, organisation de rencontres entre associations israéliennes et palestiniennes en 2006 et 2007.</p> <p>www.nonviolence.fr/lyon man.lyon@nonviolence.fr</p> <p>RAJA-TIKVA</p> <p>RAJA-TIKVA est une association d'amitié arabo-juive citoyenne en Rhône-Alpes ouverte à toutes et à tous. Elle a vu le jour en 2002 pour faire face aux replis identitaires qui se développent à l'ombre d'une mondialisation vécue comme une menace à l'encontre des solidarités construites sur les bases de fidélités culturelles, nationales, ethno-linguistiques, spirituelles, territoriales</p> <p>www.raja-tikva.fr rajatikva69@gmail.com</p>	<p>Renforcement des sociétés civiles dans la culture de non-violence et de paix</p> <p>Soutien aux initiatives de la société civile israélienne pour la paix</p>     <p>Mouvement pour une Alternative Non-violente 187 montée de Choulans 69005 LYON 06 28 96 31 85 man.lyon@nonviolence.fr www.nonviolence.fr/lyon</p> <p>RAJA-TIKVA association arabo-juive www.raja-tikva.fr</p> <p>Avec le soutien de</p>  <p>La Région Auvergne-Rhône-Alpes</p>  <p>GRAND LYON la métropole</p>
--	---	---

Le flyer de présentation de l'action

3. LANCEMENT DU PROJET

3.1 Annuaire des associations israéliennes pour la paix

Un annuaire de 36 organisations israéliennes agissant sur le terrain du conflit avec la Palestine a été constitué.

3.1.1 Adalah

Adalah [“Justice” en arabe] se mobilise pour la protection des droits des Palestiniens d’Israël. L’association fournit un important travail de plaidoyer au niveau israélien et international pour dénoncer les discriminations envers la minorité palestinienne par l’Etat israélien. Elle intervient aussi directement auprès de la justice israélienne afin que les faits qu’elle décrit dans ses nombreux rapports soient pris en compte au niveau judiciaire.

3.1.2 Alternative Information Center

L’AIC est l’une des toutes premières ONG israélo-palestiniennes. Elle lutte pour l’égalité entre Palestiniens et Israéliens et pour l’application du droit pour les Palestiniens. Elle fournit un important travail d’information et d’analyse – alternative - sur la situation dans les Territoires palestiniens et en Israël.

3.1.3 Anarchists Against the Wall

Les Anarchistes contre le Mur “est un collectif d’activistes luttant contre toutes formes de ségrégation, d’apartheid, d’incarcération sociale et politique”. Ce collectif est particulièrement engagé depuis six ans dans la lutte directe et non violente contre la construction du Mur, aux côtés des comités locaux des villages palestiniens touchés par le Mur.

3.1.4 Arab association for Human Rights

HRA assure la protection et la défense des droits politiques, culturels et économiques de la minorité palestinienne en Israël. A cet effet, ses membres mènent un travail de veille sur l’évolution des conditions de vie de celle-ci, produisent en conséquence des rapports et mènent des campagnes de sensibilisation en Israël et à l’étranger.

3.1.5 Arab Children Friends Association

Arab Children Friends Association intervient auprès des enfants palestiniens d’Israël. Ceux-ci étant physiquement séparés des enfants palestiniens des territoires occupés, l’association se mobilise pour développer la connaissance de leur identité palestinienne à travers la publication d’ouvrages ou l’organisation de rencontres entre enfants palestiniens des deux côtés de la ligne verte.

3.1.6 B’Tselem - The Israeli Center for Human Rights in the Occupied Territories

Depuis 20 ans, B’Tselem [“A son image” ou “Dignité humaine” en hébreu] se mobilise en vue d’initier un changement de la politique du gouvernement israélien dans les territoires occupés et d’assurer le respect des droits fondamentaux des Palestiniens. Elle est l’une des organisations de défense des droits de l’Homme les plus importantes en Israël, grâce à un travail de terrain poussé et des rapports de référence.

3.1.7 Baladna Association for Arab Youth

Baladna [“Notre pays” en arabe] est une association oeuvrant à la formation des jeunes Palestiniens d’Israël. Cette association a “pour ambition de fournir à la jeunesse palestinienne les idées, les ressources et les outils nécessaires à l’émergence d’un véritable militantisme, tout en offrant à ces jeunes un espace non partisan [apolitique] pour l’épanouissement de leur identité individuelle et collective”.

3.1.8 Breaking The Silence

Breaking the silence est une organisation de soldats israéliens démobilisés et ayant servi dans les Territoires palestiniens, elle fut créée pour faire connaître et diffuser leurs témoignages. En quelques années, l’association a multiplié les publications sous différentes formes : brochures, livres, cd rom, films. Elle a ainsi rassemblé les témoignages d’anciens soldats dénonçant les abus perpétrés par l’armée israélienne, notamment pendant l’attaque israélienne de décembre 2008, ceux-ci ont entraîné une forte opposition de la part du gouvernement israélien

3.1.9 Coalition of Women for Peace

La Coalition des Femmes pour la Paix regroupe 10 associations de militantes israéliennes, juives et palestiniennes, œuvrant pour une paix juste entre Palestiniens et Israéliens. Elle insiste sur le rôle central des femmes pour la paix et sur la nécessité de mettre un terme à l’occupation israélienne. Depuis sa création, la coalition est devenue une des principales structures dans la mobilisation de la société civile israélienne, comme ce fut le cas pendant l’attaque israélienne contre la bande de Gaza en décembre 2008.

3.1.10 Combatants for Peace

Les “Combattants pour la paix” ont été fondés par des Palestiniens et des Israéliens “qui ont pris une part active dans le cycle de la violence, les Israéliens en tant que soldats et les Palestiniens en tant que participants à la lutte armée pour la libération des territoires occupés”. Depuis sa création, cette ONG rassemble donc ces ‘anciens combattants’ autour de réunions dans lesquelles chacun parle de son expérience. De ces réunions ont découlé plusieurs projets de sensibilisation autour de la non violence.

3.1.11 De-Colonizer

De-Colonizer est un centre de recherche alternatif et novateur sur Israël/ Palestine qui a pour objectif de produire de nouvelles connaissances et de nouveaux outils de haut niveau, et de mettre cette rigueur scientifique à disposition du plus grand nombre en la faisant réintégrer l’espace public par des moyens aussi créatifs qu’attractifs.

3.1.12 Gisha - Legal Center for Freedom of Movement

Gisha défend la liberté de mouvement de la population palestinienne et particulièrement celle des habitants de la bande de Gaza, enfermés par le blocus israélien. Ses membres interviennent à deux niveaux, un niveau juridique en représentant des individus ou des organisations palestiniennes devant les tribunaux israéliens et à un niveau publique en menant des campagnes de sensibilisation et en publiant des rapports sur les violations du droit à la liberté de mouvement des Palestiniens.

3.1.13 Gush Shalom

Gush Shalom [“Bloc de la paix” en hébreu] est une des associations les plus anciennes du “camp de la paix” israélien. Son but est “d’influencer l’opinion publique israélienne afin de l’amener à la paix et à la réconciliation avec le peuple palestinien”, selon 4 principes :

arrêt de l'occupation, droit à l'auto-détermination du peuple palestinien, droit au retour des réfugiés, retour aux frontières de 1967 et Jérusalem comme capitale des deux Etats. Gush Shalom mène cet objectif par un important travail de sensibilisation et de mobilisation

3.1.14 HaMoked - Center for the Defence of the Individual

HaMoked a été créé avec l'objectif de "venir en assistance aux Palestiniens qui doivent faire face à l'occupation israélienne et aux violations de leurs droits qui en découle". Cette assistance est surtout légale puisque l'organisation accompagne les victimes palestiniennes dans leur plainte devant les autorités israéliennes compétentes. Le mandat d'HaMoked est aussi d'interpeller directement les autorités israéliennes et de rendre compte au public israélien et international de la violation du droit dans les Territoires palestiniens.

3.1.15 Ir Amim

Ir Amim ["Cité des nations" en hébreu] concentre son action uniquement sur la ville de Jérusalem qui constitue "le pivot pour aboutir à un accord politique". C'est dans cette optique qu'Ir Amim développe un travail précis d'information et de plaidoyer sur les dangers que fait courir la politique israélienne sur le futur de la ville ainsi que sur les conditions de vie de la population palestinienne.

3.1.16 Israeli Committee Against House Demolitions

Basée à Jérusalem-Ouest, l'ONG israélienne ICAHD s'oppose aux destructions de maisons palestiniennes [et aide à leur reconstruction] par l'armée israélienne dans les territoires occupés, fait prendre conscience à la population israélienne de la réalité de l'occupation et se mobilise en faveur d'une paix juste.

3.1.17 Israel-Palestine Centre for Research and Information, Peace Education Project

IPCRI a été fondé à Jérusalem, sa mission est de développer "des solutions pratiques pour le conflit israélo-palestinien". Par des ouvrages et rapports, ce centre de recherches tente d'influencer la classe politique et d'offrir un positionnement différent de la réalité politique actuelle afin d'avancer vers "une solution politique de deux Etats pour deux peuples".

3.1.18 Ittijah

Ittijah est un réseau de 72 associations, dont l'objet principal est la défense des droits des Palestiniens d'Israël. Le réseau est divers en termes d'affiliation politique et base son travail sur le volontariat. Ittijah a la volonté d'améliorer les liens avec la Cisjordanie et de défragmenter la communauté palestinienne. Il travaille notamment sur la Nakba, sur le droit au retour et l'implication des jeunes Palestiniens d'Israël.

3.1.19 Kayan - Feminist organization

Kayan a été créée pour améliorer le statut des Palestiniennes d'Israël et assurer la protection de leurs droits. "En tant que femmes appartenant à une minorité sous représentée, nous sommes souvent confrontées à une double discrimination, en tant que femmes et en tant que palestiniennes".

3.1.20 Machsom Watch

Machsom Watch est une organisation de femmes israéliennes contre l'occupation et la répression des Palestiniens. Les militantes de Machsom Watch, documentent les violations commises aux checkpoints par les soldats israéliens contre les Palestiniens, en se rendant

sur place. Elles interviennent dans la mesure du possible directement auprès des soldats. L'organisation publie aussi fréquemment des rapports sur leur travail de "veille des checkpoints".

3.1.21 Mahapach-Taghir

Composée d'Israéliens, juifs et palestiniens, l'association Mahapach-Taghir ["Changer les règles du jeu"] travaille en contact avec les communautés les plus pauvres d'Israël et cherche à lutter contre l'exclusion sociale en étant un espace de rencontres et d'échanges entre ces communautés. Cela se traduit par la mise en oeuvre, par les communautés elles-mêmes, d'actions destinées à renforcer leurs liens et à amener un changement au sein de la société israélienne.

3.1.22 Mossawa Center

Le centre Mossawa ["Egalité" en arabe] travaille pour l'amélioration du statut social, politique et économique des citoyens palestiniens d'Israël tout en militant pour la préservation de leurs droits culturels et nationaux. Il intervient pour cela directement auprès des députés du parlement israélien et du gouvernement, conduit des recherches socio-économiques sur la minorité palestinienne d'Israël. Des campagnes d'information sont aussi mises en place ainsi qu'un travail de mise en réseau avec des ONG du Proche-Orient.

3.1.23 Neve Shalom / Wahat al Salam

Nevé Shalom - Wahat as-Salam ["Village de la paix" en arabe et hébreu] est un village établi conjointement par des Juifs Israéliens et des Palestiniens d'Israël. Son activité est construite autour d'un travail éducatif pour la paix et la compréhension entre les deux peuples. Le village comprend aujourd'hui 55 foyers, une centaine d'adultes et 200 enfants.

3.1.24 New Profile

New Profile est une association féministe israélienne qui alerte sur "l'influence exagérée et destructrice du militarisme israélien sur la vie civile" et apporte une aide légale et sociale aux jeunes israéliens qui ne souhaitent pas effectuer leur service militaire "pour des raisons politiques et personnelles".

3.1.25 Parent Circle [the] - Families Forum

Ce "Forum des familles endeuillées" regroupe environ 500 familles israéliennes et palestiniennes ayant perdu un des leurs du fait du conflit. Elles œuvrent pour la paix, la tolérance et la réconciliation.

3.1.26 Peace Now - Shalom Arshav

Shalom Arshav ["La Paix Maintenant" en hébreu] est une des associations de paix israéliennes les plus anciennes. Fortement impliquée contre la guerre au Liban en 1982, elle milite maintenant contre la poursuite de la colonisation des Territoires palestiniens. Ses actions impliquent des campagnes publiques et un travail de recherche très approfondi sur l'avancée de la colonisation israélienne.

3.1.27 Physicians for Human Rights-Israel

L'association "Médecins pour les droits de l'Homme - Israël" a été créée durant la première Intifada par un groupe de médecins palestiniens et israéliens, avec l'objectif de lutter pour le droit à la santé dans les Territoires palestiniens. En collaboration avec d'autres organisations palestiniennes, Physicians For Human Rights intervient directement en

Cisjordanie à travers un programme de cliniques mobiles auquel participent des médecins israéliens. L'association cherche aussi à sensibiliser le public israélien et international sur les conséquences des difficultés d'accès à la santé du fait de la politique israélienne de fragmentation et d'enfermement des Territoires palestiniens.

3.1.28 Public Committee Against Torture in Israel (PCATI)

PCATI répertorie les actes de tortures et de mauvais traitements que subissent les détenus et les prisonniers ou toutes autres formes d'abus commis, principalement contre les Palestiniens. PCATI intervient directement auprès de la justice israélienne au nom des victimes.

3.1.29 Rabbis for Human Rights

L'objectif des "Rabbins pour les droits de l'Homme" est "de faire entendre la voix de la tradition juive des droits de l'Homme". La fondation de l'association a été la réponse aux graves violations commises par l'armée israélienne dans la répression de l'Intifada. En plus de différentes questions sociales israéliennes, les "Rabbins pour les droits de l'Homme" se mobilisent ainsi contre les violations du droit dont sont victimes les Palestiniens des territoires occupés et les Palestiniens d'Israël.

3.1.30 Sadaka - Reut

L'association Sadaka-Reut ["Amitié" en arabe et hébreu], basée à Jaffa travaille en direction des jeunes Juifs israéliens et Palestiniens d'Israël de 14 à 18 ans. L'idée principale est de travailler avec des groupes "binationaux" pour induire des changements politiques. Le travail s'effectue principalement en Israël. Plusieurs types d'activités sont proposées : la "commune", un appartement partagé par de jeunes Juifs israéliens et Palestiniens d'Israël pendant un an, qui organisent des activités communes [sur des thèmes divers : occupation, Nakba, réfugiés...]. Un travail dans les écoles et universités est aussi effectué.

3.1.31 Taayush

Créé au moment de la seconde Intifada et la mort de 13 Palestiniens d'Israël tués par la police israélienne dans une manifestation de solidarité, le but de Taayush ["Vivre ensemble" en arabe] est développer une solidarité directe entre Palestiniens et Israéliens sur la base d'actions de masse non violentes, sur des objectifs concrets. L'organisation fut une des premières à se mobiliser contre le Mur.

3.1.32 Who Profits (the Israeli occupation industry)

Actuellement Who Profits from the Occupation focalise son attention sur les trois domaines principaux d'implication des entreprises au sein de l'occupation : l'industrie de la colonisation, l'exploitation économique et le contrôle des populations. Who Profits publie des informations sur ces entreprises, produit des rapports détaillés et sert de centre d'information en ligne.

3.1.33 Women in Black

Le groupe Femmes en Noir est né à Jérusalem en janvier 1988, au début de la première Intifada, de la rencontre de sept femmes israéliennes. Elles ont choisi le silence et le noir et se réunissent chaque vendredi depuis plus de 20 ans pour protester contre l'occupation des Territoires palestiniens. Depuis le mouvement s'est internationalisé

3.1.34 Yesh Din Volunteers for Human Rights

Yesh Din est une organisation qui a pour but de s'opposer [par une approche juridique] aux violations des droits de l'Homme pratiquées par les autorités israéliennes dans les territoires occupés. L'organisation assure le suivi de plusieurs projets portant sur un domaine particulier du respect du droit en Cisjordanie, par exemple : le système judiciaire des cours militaires israéliennes, les violences commises par les colons...

3.1.35 Zochrot

Zochrot ["Elles se souviennent" en hébreu] milite en Israël depuis 2002 pour faire prendre conscience à la population israélienne de la Nakba ["Catastrophe" en arabe, terme qui désigne l'expulsion des Palestiniens, suite à la création d'Israël en 1948]. Dans ce but l'association organise des visites sur les lieux des villages palestiniens détruits en 1948 ainsi que des rencontres entre Palestiniens et Juifs israéliens. Le site internet de Zochrot regroupe des informations (photographies, témoignages, cartes, récit, etc.) évoquant les localités palestiniennes détruites par Israël en 1948.

3.1.36 WOFPP (Women's organization for political prisoners)

WOFPP est un groupe de femmes unies dans leur opposition à l'occupation de la Cisjordanie et la Bande de Gaza par Israël. L'organisation a été fondée en 1988 lors de la première Intifada (le soulèvement palestinien) quand les forces israéliennes ont détenu de plus en plus de Palestiniens afin de les opprimer et étouffer le soulèvement.

L'objet de WOFPP est le soutien des prisonnières politiques et l'obtention de la mise en liberté de tous les prisonniers politiques qui ont lutté – ou sont accusés d'avoir lutté – contre l'occupation israélienne et qui sont détenus dans les prisons israéliennes.

3.2 Appel à projet

Un appel à projet a été envoyé en juin 2016 à toutes les associations de l'annuaire.

Nous avons reçu 4 réponses.

La récente loi israélienne visant à pénaliser les associations israéliennes recevant des soutiens étrangers a sans doute fait peur aux associations.

Les réponses des associations

- De-colonizer a transmis un projet autour de la création de cartes présentant l'évolution des destructions de maisons de tous bords, depuis avant 1948 jusqu'aux projets d'aujourd'hui. Carte qui sera un outil de sensibilisation. Les cartes seront imprimées en français, anglais et hébreu. Trois événements de lancement sont prévus en 2017 et possibilité de venir faire une tournée de présentation en France.

- Two states one homeland a transmis un projet de sensibilisation des israéliens, notamment de la communauté française en Israël à la solution de deux états partageant un même territoire. De nombreuses réunions publiques en Israël sont prévues ainsi qu'en Palestine. Une tournée est prévue en France. Cette association est en contact avec des correspondants français.

- Windows – Channel for communication propose un projet dont l'objectif est de former les futurs enseignants israéliens à : traiter le racisme et le comportement agressif dans la salle de classe d'une façon constructive ; développer des programmes binationaux pour leurs institutions éducatives en suivant des standards professionnels renommés dans le domaine de la résolution des conflits ; créer un environnement sûr et où l'on se sent à l'aise

dans leurs salles de classe, qui constituera la base d'une vie commune dans une société multiethnique.

- Le comité public contre la torture en Israël a envoyé un projet de soutien juridique à un vétéran victime de tortures en prison. L'objectif est de s'appuyer sur ce cas pour dénoncer les conditions du système juridique israélien.

Les trois premiers dossiers ont été retenus, correspondant bien aux critères de l'appel à projet. La quatrième association est trop centrée sur la gestion politique en Israël et pas sur le conflit avec la Palestine.

Nous avons adressé une convention que les trois associations retenues ont signée et nous leur avons envoyé la première moitié de la subvention proposée, soit 2 500 € en octobre et novembre 2016.

3.2.1 Le courrier envoyé aux associations



Lyon

187 montée de Choulans
69005 Lyon
06 28 96 31 85
man.lyon@nonviolence.fr
www.nonviolence.fr



amitié arabo-juive

Appel à projet

Monsieur le Président,

La région Rhône-Alpes a décidé de soutenir les initiatives pour la diffusion d'une culture de Paix en vue de faciliter les solutions politiques au conflit en Israël-Palestine. L'incidence de ce conflit dans le vivre ensemble en France incite la région Rhône-Alpes à promouvoir une Paix juste et durable dans cette région du monde. Plusieurs initiatives sont déjà animées par des acteurs rhône-alpins en direction de la société civile palestinienne pour la Paix, avec le soutien de la région. Un règlement du conflit en Palestine –Israël, passe par des acteurs actifs israéliens en faveur d'un règlement pacifique. C'est pourquoi, la région a décidé de soutenir des acteurs israéliens pour un règlement du conflit basé sur l'application du droit international dans cette région du monde.

Ce projet est porté par le MAN Lyon (Mouvement pour une Alternative Non-violente) et l'association Raja-Tikva. (association d'amitié arabo-juive en Rhône-Alpes).

Objectif du projet
organisation :

- d'échanges entre acteurs de la région Rhône-Alpes et les associations israéliennes pour la Paix,
- d'une meilleure connaissance des acteurs israéliens en faveur du règlement pacifique du conflit dans le cadre du droit international,
- d'un soutien aux initiatives de la société civile israélienne pour la Paix.

Renforcer les acteurs associatifs israéliens pour la Paix, dans le cadre d'un règlement du conflit basé sur l'application du droit international.

Résultats attendus

- le renforcement des associations facilitant une solution pacifique et politique du conflit.
- la mise en relation de la société civile israélienne pour la Paix et de la société civile palestinienne pour la Paix par l'intermédiaire d'échanges initiés par la région.
- la limitation de l'impact communautaire et raciste du conflit en France par une meilleure connaissance des acteurs de la société civile israélienne pour la Paix, en parallèle avec les acteurs de la société civile palestinienne.

Par la mise en place de micro-projets, la région pourra apporter une aide à la reconnaissance internationale et à la légitimation des associations israéliennes pour la Paix ; dans ce contexte, il a été décidé de subventionner 3 associations israéliennes à hauteur de 5000€ chacune.

**C'est pourquoi nous vous proposons de répondre à cet appel à projet pour une proposition d'action à soutenir.
Le soutien maximum par projet est de 5000 €.**

4. INVITATION DE TSOH EN AVRIL 2017

L'axe du projet de Two States One Homeland était de développer des liens avec la communauté juive française, en France et en Israël.

L'association avait programmé de venir faire une visite en France pour se présenter et faire du plaidoyer.

Cela a été fait du 24 au 29 avril 2017.

La délégation était constituée de deux représentants :

- Eran Tzidkiyahu - Israélien de Jerusalem-Ouest, expert en géopolitique du conflit israélo palestinien et des relations judéo-arabes en Terre Sainte. Il est doctorant à Sciences-Po Paris et chargé de recherche au Forum for Regional Thinking, un think tank israélien. Il est un membre actif de "Deux Etats, Une patrie"

- Mohammed Al-Beiruti - Palestinien vivant à Ramallah, activiste pour la paix depuis de nombreuses années. Il a été gouverneur adjoint de Jenine et directeur adjoint de la Défense civile palestinienne. Il est un membre actif de "Deux Etats, Une patrie".

A cette occasion, TSOH a réalisé un flyer de présentation de leur association en français.

دولتان مולדת אחת
Two states One homeland

Indépendants et Ensemble

Deux Etats, Une Patrie

Un nouvel horizon pour la paix israélo-palestinienne

Nous, Israéliens et Palestiniens, proposons un nouvel horizon de paix entre nos deux peuples, sous la forme d'une union entre deux Etats indépendants et souverains, basée sur les frontières de juin 1967 et sur l'application du droit international. Palestine/Israël est la patrie commune de deux peuples - Juifs et Palestiniens - tous deux profondément attachés à cette terre d'un point de vue historique, religieux et culturel. Toutes celles et ceux qui vivent au sein de cette patrie commune ont un droit égal à la liberté, la dignité et la sécurité, de même qu'un droit égal à l'autodétermination. Dans l'impasse politique actuelle, il faut faire naître un nouvel espoir, à la fois réaliste et moral.

Notre initiative

Nous, Israéliens et Palestiniens, nous sommes mis d'accord sur des bases communes devant servir de fondement pour un règlement du conflit israélo-palestinien. La terre entre le Jourdain et la Méditerranée constitue l'espace commun des Israéliens et des Palestiniens. Les deux nations qui vivent au sein de cet espace ont droit à leur propre Etat indépendant dans les frontières de 1967. Les frontières entre ces deux Etats doivent être ouvertes à la libre circulation. Jerusalem ne doit pas être divisée. Les injustices du passé doivent être réparées.

Qui sommes nous?

Nous sommes des Israéliens et des Palestiniens qui vivons des deux côtés de la frontière de 1967. Nous travaillons indépendamment l'un de l'autre, mais ensemble, à la création de cette union. Nous ne sommes affiliés à aucun parti politique. Les partisans de notre mouvement viennent de Palestine et d'Israël, ils sont issus de toutes les couches sociales et reflètent toutes les opinions politiques et religieuses.

Rejoignez-nous!

Nous sommes un mouvement de la société civile. Notre travail est bénévole, soutenu par les cotisations et les dons locaux. Rejoignez-nous pour réfléchir et agir.

www.2stateshomeland.org
www.facebook.com/2stateshomeland

Nos principes de base

Une Patrie

Palestine/Israël est une seule entité historique, géographique et culturelle. La patrie commune de deux peuples qui lui sont profondément attachés.

Deux États

Deux États indépendants, souverains et démocratiques, basés sur les frontières de 1967, existeront en Palestine/Israël et exerceront leur droit à l'autodétermination.

Liberté de circulation et de résidence

Les citoyens des deux États se verront reconnaître le droit de résider dans chacun des États. La liberté de circulation sera garantie. Les frontières entre les deux États seront ouvertes pour permettre le libre mouvement transfrontalier. Les Israéliens pourront vivre en Palestine et les Palestiniens pourront vivre en Israël.

Citoyenneté

Les citoyens arabes palestiniens d'Israël jouiront de l'égalité totale des droits civils et collectifs. Si une minorité juive est formée en Palestine, elle jouira de droits similaires.

Institutions communes

Une union Israël-Palestine sera créée et comprendra des institutions communes pour la gestion des préoccupations communes, telles que la sécurité, l'environnement, les questions sociales et économiques. Elle sera garante des droits humains des résidents des deux États.

Jérusalem

Jérusalem ne sera pas divisée. Elle deviendra une ville unie sous souveraineté commune et la capitale des deux États. La ville sera gouvernée par une administration municipale spéciale, gérée conjointement et de façon paritaire par les deux États.

Remédier aux injustices et la réconciliation

Les injustices du passé doivent être réparées. Il convient de régler les droits des réfugiés de façon à ne pas causer de nouvelles injustices. Des institutions conjointes de réconciliation entre les peuples seront créées.

Information et éducation

Un important travail d'information et d'éducation sera effectué auprès de la jeunesse, qui n'a connu que le paradigme de la séparation et dont l'unique expérience a été celle d'un conflit violent.

4.1 Agenda réalisé

4.1.1 Interventions radios

La délégation a réalisé une présentation de leur action dans les radios suivantes :

- Radio Pluriel
- Radio Salam
- RCF (Radio Chrétienne de France).

4.1.2 Rencontres politiques

La maire de Saint-Fons, Nathalie Frier, qui soutient régulièrement les initiatives du MAN pour la paix en Israël – Palestine a reçu la délégation. Nathalie Frier est conseillère déléguée métropolitaine, membre de l'exécutif.

Anna Fiorini, Chargée de mission "Coopérations Méditerranée et Arménie" à la Direction Europe, Relations internationales et Coopération de la région AURA a reçu la délégation, ce qui a permis de faire un point sur le projet et d'envisager une rencontre avec des élus de la région lors de la venue de toutes les délégations en octobre 2017.



Rencontre en mairie de Saint-Fons avec Nathalie Frier

Max Vincent, membre de la Commission permanente de la Métropole de Lyon, en charge de la coopération décentralisée, a reçu la délégation de TSOH.

La délégation, accompagné de Serge Perrin du MAN Lyon, a été reçue au Ministère des Affaires Étrangères à Paris par M Benaabou, adjoint au sous-directeur Egypte-Levant, en présence de Claire Jounet-Arènes, rédactrice Israël au sein de la Direction d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

4.1.3 Soirées publiques

Le MAN et Raja-Tikva ont organisé une soirée publique de présentation de Two States One Homeland à la Maison des Solidarités Locales et Internationales le mardi 25 avril. 70 personnes ont participé. Nous avons visualisé un petit documentaire présentant TSOH, réalisé par la télévision i24.

A Paris le MAN Île de France a organisé une soirée publique à Montreuil où étaient présents des responsables de l'AFPS (Association France Palestine Solidarité) et de l'UJFP (Union Juive Française pour la Paix).



Eran et Mohammed au Ministère des Affaires Étrangères

Nous avons reçu un très bon accueil et ce fut pour tous une découverte de TSOH, surtout avec la présence d'un palestinien. Nous pouvons souligner les échanges intéressants et la bonne présentation de Eran, qui connaît bien le sujet et parle un excellent français. Nous avons apprécié leur leurs excellentes qualités relationnelles.

Ce voyage s'inscrivait bien dans notre objectif de faire connaître des associations israéliennes en France.

5. ACCUEIL DES TROIS DÉLÉGATIONS EN OCTOBRE 2017

Dans le cadre de l'action nous avons accueilli à Lyon deux représentants de chacune des trois associations soutenues.

Il s'agissait de :

- Eitan Bronstein et Eléonore Merzat pour De Colonizer, (Eléonore est franco-israélienne)
- Nasri Barghouthi (palestinien) et Netanel Bollag (israélien) pour Two States One Homeland (TSOH).



Une partie de la délégation en réunion publique

Régine Wolfaljer et de Marine Kohlhaas, salariée, pour le MAN Lyon.

- Rutie Atsmon et Raafat Hattab pour Windows-channel for communication. Rutie est la directrice de Windows. Raafat est un citoyen palestinien d'Israël qui milite au sein de Windows. Il parle français.

Du côté de nos associations, notons la participation active de Denis Marx et Albert Zajtmann de l'association RAJA-TIKVA, de Serge Perrin,

5.1 Visite de la délégation Windows en Ardèche et Drôme

A l'invitation de Marc Ferrapie, correspondant du MAN sur les projets Palestine et Israël en Ardèche, la délégation de Windows a été reçue en Ardèche et en Drôme du lundi 9 au mercredi 11 octobre.

En bilan : une très bonne initiative. Des contacts se sont noués entre les deux intervenants de Windows et les enseignants. Des enseignants d'autres lycées étaient intéressés mais la date était trop proche de la rentrée : ils ne connaissaient pas assez leurs nouveaux élèves et n'avaient pas eu le temps de préparer la rencontre.

Mais ce serait à refaire !

5.1.1 Lundi 9 octobre

Lycée Enseignement Général et Technologique Boissy d'Anglas à Annonay : 2 interventions de 2 h devant 194 élèves de première et terminale Bac Pro, 5 terminales Générales, une classe de BTS. La Proviseure et le Proviseur adjoint ainsi qu'une dizaine de professeurs dont deux de philosophie ont assisté aux interventions.

5.1.2 Mardi 10 Octobre

Le matin visite de l'exposition "Le Sentier de la Guerre ou Comment l'éviter" de l'École de la Paix de Grenoble, organisée par le Comité pour la Paix Tain Tournon à l'intention des élèves des écoles primaires et collège des deux villes, soit 600 élèves. C'est un travail de

sensibilisation semblable à celui que réalise Windows vis à vis des enfants israéliens et palestiniens.

Ensuite intervention au Lycée Professionnel Marius Bouvier de Tournon : 16 élèves de seconde présents malgré la grève du jour. Le professeur les avait bien motivés avant la rencontre. La classe était très mixée sociologiquement.

Après-midi : Lycée Enseignement Général et Technologique Henri Laurens de Saint Vallier : 3 interventions de 1 h devant 42 élèves de secondes générales. Le professeur d'histoire, déclaré gréviste, a participé à ces interventions.

Le soir une réunion publique à Romans a été organisée par l'AFPS 07-26 : 25 personnes présentes.

5.2 Rencontre publique à Saint-Etienne

Le mercredi 10 octobre, à l'initiative du MAN Saint-Etienne et du CCFD local, une réunion publique a été organisée.

Eleonore et Eitan, pour De Colonizer et Nasri pour Two States One Homeland ont participé. Des problèmes de train depuis Genève ont empêché la présence de Netanel pour TSOH.

Une soixante de personnes a participé à la soirée qui a commencé par un buffet en libre-service.



Soirée à Saint-Etienne

La présentation par Nasri de son association ainsi que les difficultés pour travailler en commun entre palestiniens et israéliens ont amené beaucoup de questions.

La présentation du travail et surtout de la carte réalisée par De Colonizer a été appréciée.

5.3 Rencontre sur le territoire de la Métropole de Lyon

5.3.1 Mercredi 11 octobre

5.3.1.1 Interview à Radio Pluriel

Table ronde d'une heure avec Rutie, Raafat et Nasri avec la participation, pour la Radio, de Patrice Berger et Jean-Luc Saber, pour le MAN et la traduction, de Marine, pour Raja-Tikva, d'Albert et Denis. Nous pouvons souligner la qualité du débat dont Radio Pluriel a gardé trace.

5.3.1.2 Interview à Radio Salam

Une émission a eu lieu avec Rutie et Raafat, menée par Wafa Dahman, animatrice de la radio. Raafat, citoyen palestinien d'Israël a été interviewé en français et Rutie, citoyenne israélienne, en arabe.



A radio Plurielle

5.3.1.3 Rencontre Kids for Peace

Rencontre chez Eliane, membre de Raja-Tikva, de Rutie et Raafat (Windows) avec un membre et le Président Dr John L. Mcgregor de Kids for Peace, association interreligieuse qui fait travailler ensemble sur Villeurbanne, des enfants, chrétiens, musulmans et juifs. Le contact avait été établi avec cette association par Keren Or, la communauté

juive libérale. L'échange en anglais, arabe et français a été très intéressant et productif et devrait se poursuivre.

5.3.2 Jeudi 12 octobre

5.3.2.1 Rencontre au lycée Saint-Bruno

Plus de 80 élèves des classes terminales ainsi que trois enseignants et la responsable de l'aumônerie ont assisté aux 2 heures d'intervention de Rutie Atsmon et Amir Abualsoud pour Windows. A partir d'un montage de diapositives, ils ont abordé le travail réalisé en direction des élèves israéliens et palestiniens, ainsi que leur vision de l'histoire du conflit.

Les questions des élèves ont tourné autour de la situation particulière de Gaza : pourquoi cette situation, les événements de 2014, ainsi que sur la particularité de Jérusalem et la place des chrétiens en Israël et Palestine.

5.3.2.2 Intervention à l'ENS

Une rencontre à l'École Normale Supérieure a eu lieu avec les deux représentants de Windows dans le cadre d'un séminaire de travail animé par Frédéric Abécassis. Le débat a été passionnant en présence d'étudiants et d'enseignants. Il y a la volonté de donner une suite à ces échanges.



Soirée publique à la Maison des Passages

5.3.2.3 Soirée publique

Organisée par le MAN Lyon et Raja-Tikva, la soirée a réuni 80 personnes, public nombreux et divers. Toutes les délégations ont présenté leur organisation et leurs actions. La carte de De Colonizer a eu un franc succès.

La découverte de l'organisation TSOH

a suscité le plus de questions. La présence parmi cette délégation d'une personne issue d'une colonie près d'Hébron (Netanel) a étonné beaucoup de partisans de la cause palestinienne. De plus cette personne se revendique proche du Likoud, ce qui a été encore plus interloquant. Pour nous ce point montre l'implantation de l'organisation TSOH dans un spectre politique large en Palestine et en Israël.



Traduction Marine Kohlhaas dans la soirée publique

En ce qui concerne l'association Windows, le travail de sensibilisation des enfants et des enseignants au respect des identités différentes a été apprécié.

Les traductions anglais-français et arabe français ont été excellemment assurées par Marine et Salima, présidente de Raja-Tikva.

Cette soirée aura été le temps fort de cette semaine et aura montré que des initiatives pour un dialogue constructif en vue d'une solution politique au conflit existent aussi bien du côté palestinien que du côté israélien. C'était l'objectif de notre action.

5.3.3 Vendredi 13 octobre

5.3.3.1 Rencontre à la Métropole de Lyon

L'ensemble des délégations a été reçu par Max Vincent, conseiller délégué en charge de la coopération décentralisée, accompagné de Valérie De Rosa, cheffe de projet à la Direction de l'attractivité et des Relations Internationales et d'Isabelle Lagarde, cheffe de projet Acteurs locaux / Associations de solidarité internationale. La Métropole a accepté de soutenir notre projet avec une subvention votée en septembre 2017, ce dont nous avons remercié ses représentants.

Nous avons pu faire la présentation des associations, sachant que des représentants de TSOH avait déjà été reçus par Mr Vincent en avril. Nous avons parlé des difficultés que nous avons rencontrées pour l'organisation de rencontres dans les collèges et lycées de la Métropole, En effet l'Académie a refusé notre proposition d'intervention au lycée Brossolette de Villeurbanne, malgré l'accord de la proviseure et du professeur d'arabe. Il nous a été conseillé de faire des démarches à l'Académie pour éviter ces blocages une prochaine fois.



Rencontre à la Métropole de Lyon

5.3.3.2 Rencontre à la Région AURA



A la région AURA avec des élus EELV

Avec les délégations de De Colonizer et de Two States One Homeland (TSOH), nous avons partagé un repas avec Anna Fiorini, chargée de mission "Coopérations en Méditerranée et Arménie" à la Direction des Relations Internationales de la région Auvergne Rhône-Alpes. Ce fut l'occasion d'évoquer la possibilité de rencontre à Jericho d'une délégation de TSOH lors d'une visite envisagée du président de la région en Palestine.

Nous avons été reçus ensuite par Monique Cosson, présidente du groupe, et Jean-Charles Kohlhaas, tous deux élus régionaux EELV de la liste Rassemblement Citoyen, Écologique et Solidaire. Les échanges ont permis d'avoir une discussion très ouverte sur les solutions politiques qui pourraient exister pour une réponse politique à la situation en Palestine. Il est intéressant d'avoir des échanges avec des responsables politiques qui ne sont pas toujours au fait des situations précises dans les territoires occupés.

5.3.3.3 Intervention au lycée Saint-Marc

Comme à Saint Bruno, la rencontre a été organisée à l'initiative de Mahjouba Mounaïm, professeur de philosophie. Un des moments les plus forts de la "tourné" de Rutie et Raafat : des questions pertinentes préparées en amont avec les professeurs. Des élèves attentifs et curieux qui ont chaleureusement applaudi nos ami-e-s de Windows.

5.4 Bilan de la semaine

La semaine s'est terminée par une soirée familiale à l'occasion de l'anniversaire de Rutie Atsmon, directrice de l'association Windows – Channel for communication.

Rutie a pu retourner en Ardèche le lundi 16 octobre.

Ces différentes rencontres ont bien répondu aux attentes que nous nous étions fixées : faire connaître différentes associations israéliennes dans la région, donner une vision de la réalité du conflit en Palestine et en Israël permettant une prise de conscience au-delà des clivages traditionnels.

Nous pouvons regretter l'absence de réponse à nos sollicitations des collègues de la Métropole.

L'organisation d'une semaine de rencontres est un travail difficile, demandant beaucoup de temps et d'investissement pour des militants d'associations d'éducation populaire.

6. BILAN DE TWO STATES ONE HOMELAND

Rapport final d'activités au MAN Lyon : Novembre 2016 - Novembre 2017

Au cours des 12 derniers mois, Two States One Homeland a travaillé pour atteindre les objectifs du projet soumis au MAN Lyon en novembre 2016. Comme indiqué ci-dessous, certains objectifs ont été atteints, tandis que d'autres n'ont été que partiellement atteints. Dans le rapport qui suit, nous discuterons des facteurs qui ont affecté nos activités et la capacité d'atteindre les objectifs du projet.

6.1 Rencontres en Israël

Beaucoup de réunions sur l'année, où Israéliens et Palestiniens ont pu rencontrer des centaines de personnes à travers Israël pour leur parler de notre mouvement, de ses principes et les encourager à se joindre à eux.

Bilan : Au cours de la dernière année, nous avons tenu 50 réunions au total. Certains ont tenu des réunions privées avec des leaders communautaires influents tels que des rabbins éminents, des dirigeants politiques, des éducateurs, etc. TSOH a également participé à des événements publics organisés par d'autres organisations, élargissant ainsi notre visibilité à beaucoup plus de gens à travers Israël.

6.2 Rencontre pour les citoyens français d'Israël

Plus de 10 réunions ont eu pour but de chercher le soutien des nouveaux immigrants juifs français en Israël, qui ne sont pas encore engagés dans l'activisme politique et peuvent devenir des partisans du mouvement, car c'est un mouvement basé sur un nouveau paradigme.

Bilan : Nous avons tenu une réunion avec des représentants de la JCALL qui étaient en visite en Israël. JCALL, pour « European Jewish Call for Reason », est un réseau associatif européen composé de Juifs européens et d'amis d'Israël qui aspirent à une paix au Proche-Orient reposant sur un accord entre Israéliens et Palestiniens, selon le principe « deux peuples, deux États ». Nous avons aussi eu des contacts avec plusieurs personnes clés de la communauté de gauche française en Israël. Cela n'a pas encore abouti à des réunions de travail. Fin octobre, nous avons organisé une réunion pour les Franco-Israéliens dans une maison de Tel Aviv - plus de 30 personnes y ont participé. Nous avons espéré que le soutien des rabbins éminents de l'aile droite nous ouvrirait les portes de cette communauté, mais nous n'avons toujours pas de déclaration de ceux qui sont prêts à rendre publique leur approbation des principes du mouvement. En tant que tel, nous sommes désolés de conclure que cet objectif n'a été que partiellement atteint.

6.3 Rencontres en France

Une tournée de deux représentants du mouvement (un israélien et un palestinien) a eu lieu en France en avril 2017, pour y rencontrer des partenaires, présenter la vision et l'action de notre mouvement et créer un soutien local au projet.

Bilan : En avril 2017, deux représentants de TSOH se sont rendus en France pour une tournée d'une semaine, organisée en partenariat avec le MAN Lyon et Raja Tikva. Les représentants ont participé à deux événements publics à Lyon et à Paris. En outre, des rencontres avec des responsables de la région de Lyon et du ministère français des Affaires étrangères, ainsi qu'avec des journalistes et des militants à Lyon et à Paris. La tournée a été très réussie et a ouvert TSOH à de nouveaux contacts et sympathisants. Le timing de la tournée était problématique, comme c'était juste avant les élections générales en France, ce qui signifiait que l'arène politique n'était pas claire quant à la position officielle

de la France concernant le conflit israélo-palestinien et l'impact des résultats des élections.

À la demande de MAN Lyon, en octobre 2017, deux représentants de TSOH ont rejoint la tournée de mi-octobre à Lyon, en compagnie des deux autres associations bénéficiaires du projet. La visite a été plus courte, les représentants du TSOH ont participé à des événements publics organisés par MAN ainsi qu'à des réunions avec des représentants locaux.

Pendant cette période, nous avons traduit l'information sur le mouvement en français et nous avons imprimé un flyer à distribuer. Cette information sera également disponible sur le nouveau site Web du TSOH d'ici la fin de l'année.

De plus, immédiatement après la visite du président Trump, nous avons organisé une conférence de presse à Jérusalem pour les journalistes de la presse étrangère. Cette réunion a donné lieu à de nombreuses nouvelles dans les médias étrangers et à un intérêt croissant pour nos principes et notre solution.

Le 21 novembre, nous avons tenu notre conférence annuelle à Jérusalem. Plus de 200 personnes ont participé à une soirée très réussie, qui comprenait un panel large avec des



politiques (membre de la Knesset Tamar Zandberg, MERETZ et Ayman Odeh - de la Liste conjointe), des Rabbins (Rabbi Avi Gisser et Rabbin Tamar Elad Applebaum) et les partenaires palestiniens (Awni El Mashni et Omar Yussef).

La conférence a été couverte par beaucoup de médias, en hébreu, en arabe et en anglais.



Photos de la conférence à Jérusalem

45 minutes interview on MAAN News (Palestinian channel) with Meron Rapoport and Awni el Mashni : <https://www.facebook.com/2states1homeland/videos/1355977014529334>

7. BILAN DE DE-COLONIZER

Colonialisme en destru(a)ction

Projet : Cartographier la persistance du projet colonial en Palestine.

Rapport final / Octobre 2017

Porteurs du projet: Eitan Bronstein Aparicio et Eléonore Merza
Contact: decolonizer1948@gmail.com

7.1 De-Colonizer

Est une organisation à but non lucratif qui produit des matériaux éducatifs et de plaidoyer de divers formats (vidéos, cartes, articles et un livre en préparation) afin de dénoncer et contester la nature coloniale du régime israélien. De-Colonizer a été établie en 2015 à Tel Aviv et est enregistrée au registre des organisations israéliennes sous le numéro 515228112. Son public est double: la société israélienne et la communauté internationale.

7.2 La carte bilingue (français / anglais) « Colonialisme en destru(a)ction »

S'appuyant sur des recherches rigoureuses, la carte « Colonialisme en destru(a)ction » recense l'ensemble des localités palestiniennes, syriennes et juives détruites depuis le début du projet colonial sioniste jusqu'à aujourd'hui et même un peu plus puisqu'y sont aussi répertoriées les localités palestiniennes menacées de destruction par Israël.

Il ne s'agit donc pas uniquement d'une carte de la Nakba, ni d'une carte de l'occupation de 1967 mais bien une carte retraçant la persistance du projet colonial. Cette carte n'est donc pas qu'un outil éducatif et historique, c'est également un outil politique qui, nous l'espérons, pourra aider à la mobilisation internationale pour exiger l'arrêt de la colonisation israélienne.

Les dimensions de la carte imprimée sont les suivantes: 100 cm de longueur / 70 cm de largeur. La carte, bilingue (français / anglais) possède deux côtés.

Au recto, sur la carte, les localités existantes apparaissent en gris, comme un fond, afin de rendre visible ce qui a été invisibilisé. Les localités détruites suivent un découpage par strate historique, répercuté visuellement par l'utilisation de trois couleurs de police sur la légende et sur la carte elle-même: en bleu les destructions pré-1948, en rouge les destructions pendant la Nakba et en vert les destructions de 1967 à nos jours.

Au dos de la carte, sont répertoriées toutes les localités présentes sur la carte par strate historique et ordre alphabétique ainsi que leurs localisations (combinaison lettre / chiffre).

L'écrasante majorité des localités détruites recensées sur cette carte sont palestiniennes: 817 dont 615 détruites au cours de la seule Nakba afin d'établir un État Juif. 750 000 Palestiniens, la plupart donc des 1 300 000 qui vivaient en Palestine en 1948, devinrent dès lors des réfugiés.

Israël a également détruit 195 localités syriennes (dans le Golan occupé) au cours de la guerre de 1967, provoquant le déplacement de quelques 130 000 Syriens.

Cette carte montre également les localités juives qui furent détruites depuis le début du projet colonial. Il n'est évidemment pas question de dresser un parallèle entre colons et occupés ou de minimiser les différences mais bien de rappeler qu'il n'existe pas d'occupation pacifique et que le colon paie, lui aussi, un prix.

18 colonies juives ont été détruites par réaction de la résistance palestinienne avant 1948



La carte éditée par De-Colonizer

(au cours de la même période, 57 localités palestiniennes furent détruites). 26 localités juives furent détruites pendant la guerre de 1948, aucune d'entre elles ne le fut par les Palestiniens mais par les armées arabes engagées dans le conflit.

7.2.1 Diffusion / Présentations:

La première édition de la carte (imprimée à 1000 exemplaires) a été publiée en octobre 2016. Elle a été en rupture de stock en moins de six mois, il nous a donc fallu réimprimer un second lot de 1000 cartes mises à jour. De nombreux universitaires, militants et responsables politiques s'en sont déjà procurer un exemplaire.

La carte est également consultable en ligne sur le site internet de De-Colonizer, accompagnée d'un texte explicatif. La carte peut être commandée en ligne pour la somme de 10 euros.

Jusqu'à présent (octobre 2017), la carte a déjà été présentée dans une trentaine d'évènements publics / conférences à Tel Aviv, au camps de réfugiés palestiniens de Dheisheh (Bethléem), à Bruxelles, à Londres, à Barcelone, à Cork ainsi que dans une vingtaines de villes de France: Lyon, Paris, Saint-Denis, Marseille, Saint-Etienne, Perpignan, Martigue, Rennes, Brest, Nantes, Vannes etc.

La carte a également été présentée en collaboration avec la pièce de théâtre d'Einat Weizman qui traite des démolitions de maison palestiniennes par Israël. De-Colonizer a été invité à participer à trois représentations: à Jaffa, Tel Aviv et Haïfa.

Des photos de nos présentations sont visibles sur cette page du site de De-Colonizer:

<https://www.de-colonizer.org/presenting-the-map>

Deux articles concernant la carte écrits par Tom Pessah et Lamia Mellal ont été publiés, ils sont consultables ici: <https://www.de-colonizer.org/the-map-in-the-media>

La version de la carte en hébreu est en finalisation et sera imprimée en novembre 2017.

Eitan Bronstein est le chercheur principal et l'éditeur de la carte.

Eléonore Merza est la seconde chercheuse et la designer de la carte.

Ali Abu Ria d'Al-M'alem est le cartographe et a été en charge de l'impression de la première édition.

La carte a été imprimée à Tel Aviv par l'entreprise מ"עב תוספדה.ר.ע

Les coûts de la réalisation de la carte ont été pris en charge par le MAN et Raja-Tikva via la subvention de la région AURA et par le CCFD qui soutient aussi De-Colonizer.

8. BILAN DE WINDOWS - CHANNEL FOR COMMUNICATION

Projet : « De l'espace sécurisé au sein de la classe, à la vie commune au sein de la sphère publique »

15 Novembre 2016 – 30 Novembre 2017

Le plan d'ensemble du projet était de former les professeurs à :

Répondre de manière constructive aux comportements agressifs et/ou racistes au sein de la classe ;

Développer des programmes binationaux pour leurs écoles, d'après les standards professionnels utilisés dans le domaine de la résolution de conflits ;

Établir un espace sécurisé dans leurs classes, qui constituera par la suite le fondement de la vie commune au sein d'une société multi-ethnique.

À la suite de sa constante croissance depuis son établissement en 1991, Windows a expérimenté une crise financière majeure en 2013-14. La réévaluation de notre travail a mené à un changement d'orientation : d'une facilitation directe de programmes de rencontres long-termes pour jeunes Palestiniens (des deux côtés de la ligne verte) et jeunes Juifs Israéliens, nous sommes passés à des programmes de formation pour les praticiens (enseignants).

Il était nécessaire de prendre du temps pour une période de développement. Pendant les années scolaires 2014-15 et 2015-16, nous avons tenu des programmes au sein des écoles avec les professeurs et étudiants, afin de mieux identifier les besoins de chaque groupe, dans le contexte d'une éducation basée sur la vie commune. Nous avons aussi travaillé avec un groupe de stagiaires de « Hakibutsim Teachers College » afin de déterminer les besoins des enseignants prospectifs en la matière. Bien que les fonds étaient engagés - pour couvrir cette période de recherche et développement pour notre programme de formation - tous les fonds n'ont pas été perçus (les fonds pour l'éducation sur la Paix sont devenus insuffisants ces dernières années), nous obligeant à réduire nos dépenses, y compris les salaires de notre personnel.

Malgré toutes ces difficultés, l'équipe a continué de préparer des programmes de formation, en vue de lancer le premier programme au cours de l'année scolaire 2016-17, avec le soutien financier de la région AURA via le MAN et Raja Tikva.

8.1 Lancement du programme

8.1.1 Changement de formule

Le plan initial était de mettre en œuvre le projet à travers le « programme de responsabilité sociale » au HaKibutsim Teachers College (institut de formation de futurs enseignants) de novembre 2016 à juin 2017, pour rendre le rapport final fin août 2017. Dans ce programme, les étudiants ont besoin de 60 heures de travail communautaire au sein d'une organisation, choisie parmi une liste agréée. Suite à l'expérience positive que nous avons eu avec des étudiants de ce collège, nous avons présumé que d'autres étudiants seraient intéressés par la participation à ce projet. Nous avons échoué quant à percevoir que les étudiants préféreraient participer à des programmes moins éprouvants, autant émotionnellement, intellectuellement, qu'en termes de temps, en raison de l'importante charge de travail.

Nous avons réalisé trop tard que d'autres « programmes de responsabilité sociale » offerts aux étudiants intervenaient sur un temps limité à quelques heures, et que le Teacher College (institut de formation) l'acceptait.

Nous avons donc demandé au MAN d'approuver un changement : adapter le programme « long-terme » de 60 heures (étendu sur 7 mois), à un programme sur 3 week-ends de 30 heures de processus binational pour les enseignants arabes et juifs en Israël, et nous avons soumis ce programme au département de l'éducation à la vie commune au sein du Ministère de l'éducation.

8.1.2 Projet au sud

Sans attendre l'approbation du ministère, nous avons reçu l'approbation initiale d'une école arabe à Tira (ville arabe au nord de Tel Aviv – Jaffa) qui était intéressée par la mise en place de la formation avec un groupe de leurs propres enseignants et d'enseignants dans une école juive de la ville voisine de Raanana.

Une des anciens membres de Windows, Naela Milad, une facilitatrice professionnelle avec de nombreuses années d'expérience, fut enthousiaste à l'idée de se joindre au projet. Enseignante active d'une communauté bédouine dans le Negev, elle a rassemblé un groupe d'enseignants intéressés au sein de son établissement et a contacté des écoles juives voisines. Les conversations initiales avec les enseignants intéressés de l'école Bédouine, ont montré que ceux-ci étaient plus intéressés par la gestion des tensions internes à leurs classes que par les enjeux relatifs à la société israélienne en général, bien qu'ils vivent au cœur même des controverses politiques.

Ils recherchaient des moyens pour gérer la discrimination envers les femmes au sein de leur société, à travers l'émancipation des filles et l'éducation des garçons. Dans cette région isolée, les enseignants font face à de nombreux défis. Ils étaient prêts à participer au programme, bien qu'ils ne reçoivent pas de crédits pour celui-ci auprès du Ministère de l'éducation.

En mars 2017, nous avons fixé un emploi du temps pour la formation et tenu des réunions de préparation de l'équipe, pendant lesquelles nous avons discuté de l'adaptation du programme pour permettre aux participants de choisir les enjeux les plus pertinents pour eux – en créant des outils qui permettent de faire du processus de décision par les professeurs, un outil pédagogique en lui-même.

Il a été difficile de trouver une date commune aux enseignants des deux communautés. En Israël, les écoles arabes et juives appartiennent à des systèmes éducatifs différents ; ils ont différents emplois du temps pour les week-ends/vacances, ce qui représente un défi pour la mise en place de rencontres d'étudiants et professeurs des deux systèmes. Finalement la formation n'a pas pu avoir lieu : Naela, la seule facilitatrice dans le sud du pays qui soit assez familière avec les méthodes de Windows, pour être capable de former les enseignants quant à leur utilisation, ayant eu des problèmes de santé.

8.1.3 Déplacement au nord du pays

En avril nous avons trouvé un nouveau facilitateur vivant dans le nord, au centre de la Galilée, disponible à la fin du mois d'Avril : Eihab Kadah avait aussi travaillé plusieurs années à Windows et était familier avec les approches et méthodes. Eihab travaille en tant que consultant auprès des enseignants, dans une école arabe en Galilée, ainsi il est aussi familier avec les enjeux du travail au sein du système éducatif, et est en contact avec les écoles et enseignants du nord. Conscients du peu de temps restant pour compléter le programme ; nous avons adapté l'emploi du temps afin de faire rentrer le programme dans des week-ends de 2/3 jours: un week-end en août (24-26) et un second fin octobre.

Des inscriptions ont commencé et des réunions de préparation ont eu lieu. Le timing n'était pas idéal, la formation étant planifiée seulement quelques jours avant le début de l'année scolaire ; mais il était mieux de lancer le programme avec un petit groupe d'enseignants plutôt que de ne pas le lancer du tout.

Un des éléments particuliers de Windows, depuis que l'organisation a commencé son travail au début des années 90, est son engagement à inviter les participants - et à leur permettre

- de parler de tout ce dont ils ont envie de partager – y compris de s'exprimer sur des enjeux controversés et sensibles que la plupart des organisations préfèrent éviter. Au fil des années, l'équipe de Windows a développé des outils et méthodologies qui permettent aux participants d'aborder des sujets difficiles, de manière constructive. Nous avons apporté avec nous cette expérience au sein de la formation des enseignants. Nous pensons que parler de la vie commune en Israël de manière superficielle, sans aborder les défis principaux de la vie ensemble ne conduirait pas à un futur meilleur, mais a de nouveaux problèmes.

La décision était de réaliser les 3 jours de formation dans le village arabe de Kafer Manda, avec un plus petit groupe de professeurs.

8.1.4 Nouveaux défis à relever

Ces dernières années ont connu un antagonisme grandissant entre la population arabe en Israël et la gauche israélienne (le "camp de la paix"), encouragé par le gouvernement et les médias qui affichent la gauche comme le parti des traîtres. Les enseignants juifs en Israël sont généralement libres d'exprimer leur opinion à l'école, mais récemment, de plus en plus de sanctions tombent sur les enseignants qui critiquent ouvertement l'occupation, ou qui essaient d'apporter au sein de la classe l'histoire vue du côté palestinien. A la suite de cas où des élèves ont utilisé leurs portables pour enregistrer leurs professeurs qui exprimaient des opinions controversées en cours, quelques professeurs ont été renvoyés ou obligés de changer d'école. Dans le même temps, dans les écoles arabes, la tension pesant sur ce qui est discutable ou non en classe, a continué. Les proviseurs et professeurs des écoles arabes ont toujours été sous le regard des autorités, instruites de ne pas discuter de la politique en cours. Récemment des lois se sont ajoutées, comme par exemple la loi de la Nakba qui a rendu illégal de commémorer la Nakba dans les écoles ou autres institutions gouvernementales.

Cette situation nous pose de grands défis, parce qu'il n'est pas possible de discuter sérieusement de la vie commune sans parler des questions qui nous séparent – mais si ces questions ne peuvent pas être discutées par les professeurs ou à l'école en général – comment est-ce que l'on peut instruire la vie commune ? La formation de Windows pour les professeurs vise à donner des outils nécessaires aux professeurs pour discuter des sujets sensibles dans la salle de classe sans les exposer aux critiques et au risque de perdre leur travail.

En lançant la formation au nord nous accentuons l'invitation à parler de « tout », qui est le code pour parler sur la Nakba, des réfugiés, de l'occupation et de la discrimination. La réponse initiale entre les professeurs arabes qui se sont inscrits au programme était l'excitation, mais après avoir pensé à tout cela, ils ont exprimé des inquiétudes : bien qu'ils soient sûrs de pouvoir se fier aux autres professeurs arabes, ils n'étaient pas sûrs de pouvoir se fier aux professeurs juifs. Il nous a été demandé « et si un des professeurs juifs travaille pour le service de sécurité ? ». C'était la première fois que nous étions exposés à cette question après plus de deux années de développement de la formation pour les professeurs.

Une explication possible est que nous discutons pour la première fois du programme avec des professeurs du nord, où la population Arabo-Palestinien est plus consciente et engagée politiquement que dans d'autres parties d'Israël.

Comme il s'agit d'un programme binational, il nous fallait prendre une décision difficile : permettre aux professeurs inquiets de s'abstenir des questions sensibles ou remettre la formation encore une fois à plus tard, non pas par manque de préparation cette fois mais pour prendre le temps de prendre en compte cet enjeu. Nous devons nous occuper de plusieurs questions : comment est-ce que les professeurs arabes peuvent savoir de quoi ils peuvent parler ou non ? Quelles sont les lois spécifiques ? Qui leur a dit ce qu'ils peuvent dire ou non ? Quel est le vrai risque ?

Au lieu de réaliser la formation planifiée, nous avons cherché ensemble des réponses à

ces questions. Eihab a arrangé rapidement des rendez-vous pour nous avec des proviseurs des écoles arabes, ainsi qu'avec d'autres professeurs arabes et un manager arabe de la formation locale du ministre de l'éducation. Les questions concernant la confiance et la liberté d'expression ont été discutées à tout niveau. Grâce à la présence des éducateurs juifs pendant ces discussions, il nous a fallu d'abord, en plus de Eihab, dire aux professeurs que « ces juifs sont dignes de confiance » pour établir la confiance pendant chaque réunion et discuter de notre attachement au droits de l'homme et à l'égalité de tous.

Après avoir établi la confiance, la discussion est devenue peu à peu ouverte et sincère, mais il n'y avait pas de réponses claires. Personne ne savait en fait ce que la loi impose parce qu'il n'y a pas d'instructions écrites du ministre ; il y a seulement un sentiment général de ne pas pouvoir parler de certaines choses. La majorité des professeurs ont préféré ne pas aborder les questions sensibles. D'autres ont trouvé des moyens pour aborder ses questions, lorsque les proviseurs tournaient la tête délibérément ! Tous les participants étaient contents de rencontrer des juifs qui voulaient vraiment discuter de ces questions, mais selon leurs expériences passées ils ne pouvaient pas croire que les juifs étaient sincères.

Entre les réunions avec des éducateurs locaux, une partie du temps était dévolu à mettre en œuvre quelques outils, qui étaient utilisés par Windows pour les jeunes, après les avoir adaptés pour répondre aux défis discutés pendant les réunions. Il était clair qu'un conflit pourrait survenir quand un professeur arabe répond à la question principale : « Qu'est-ce que la vie commune ? » en disant « la vie commune pour moi serait la capacité de parler du tout sans peur ». Un professeur juif "moyen" ne comprendra pas et demandera : « De quoi tu ne peux pas parler ? » et la réponse du professeur arabe serait probablement « je ne peux pas te dire. ». Cela aura demandé plus de travail dans un cadre "mono-nationalité", où les professeurs juifs auraient compris entre eux de ce que les professeurs arabes "ne peuvent pas parler" et pourquoi, et l'impact de la répression sur la capacité de vivre ensemble en tant que "personnes égales".

Pendant les semaines suivant l'atelier in Kafer Manda fin août, plusieurs outils pédagogiques de Windows ont été adaptés pour répondre aux besoins identifiés pendant ces réunions. Il y avait nécessité de les essayer et d'en tirer des conclusions pour aider l'équipe à finaliser le plan des leçons pour la formation complète.

La décision fut prise de dédier les 3 derniers jours à une simulation de la première étape (de 30h) du programme de formation – enlevant certains éléments et portant une plus grande attention sur d'autres. Nous avons invité ceux qui avait participé à la formation d'août (mais tous ne pouvaient pas être présents à cette date). Nous avons commencé par des réunions uni-nationales, ou nous avons discuté, entre autres, de qu'est-ce que la vie commune, quelles sont les valeurs que nous voulons soutenir et celles pour lesquelles aucun compromis n'est possible, qui partage la vie en commun dans ce pays et quelles sont les relations entre les différentes communautés. Quels sont les enjeux/défis ? Quels sont les enjeux/défis en commun (parfois très surprenant) et comment tout ceci se reflète au sein de la classe.

Bien que, non planifié lors de l'application à ce projet, les trois derniers jours ont servi leur objectif : la simulation nous montra ce qui fonctionnait, ce qui pouvait apparaître difficile avec un plus grand nombre d'enseignants, quelles questions n'étaient pas assez clairement énoncées, et bien d'autres choses.

Encore une fois, bien que le projet ne fût pas mis en œuvre de la manière initialement prévue et bien que les objectifs globaux comme présentés ci-dessus ne fussent pas encore achevés, le voyage que nous avons entrepris – dans différentes parties du pays, avec des enseignants arabes et juifs de différents milieux – nous a amené bien plus près des buts escomptés. Mais cette fois, non pas dans un programme pour les étudiants d'une institution de formation d'enseignants (Teacher College) qui doivent choisir parmi une liste de programmes, mais, en offrant, directement aux écoles, un programme développé avec l'approbation du ministère de l'éducation.

Sans le soutien de MAN et de Raja-Tikva, nous n'aurions jamais pu aller si loin et nous les

en remerciements.

8.2 L'avenir du programme

En mai 2017, nous avons reçu l'approbation finale du Ministère de l'Éducation pour offrir notre programme de formation à des écoles arabes et juives en Israël pour l'année scolaire 2017-18. Cette approbation permet l'obtention de crédits pour les enseignants participant au programme (ce qui signifie pour les enseignants l'obtention à terme d'un meilleur salaire) et un budget donné par le Ministère de l'éducation pour Windows, qui couvre la moitié des coûts de facilitation du programme. En fin d'année scolaire il était trop tard pour approcher les écoles et fixer des dates de formation pendant l'année suivante : les écoles clôturent leurs formations pour l'année scolaire suivante en mai / juin. La façon dont nous devons approcher les écoles pour l'année suivante était alors devenue plus claire. Nous devons adapter le programme de 60 heures en une formation en deux étapes, de 30 heures chacune, afin de suivre les recommandations du ministère.

La première étape sera personnelle et ensuite un travail en groupe sera mené entre les enseignants arabes et juifs, abordant leurs sentiments et perspectives propres tout en mettant en œuvre de nouvelles méthodes et outils qu'ils pourront par la suite utiliser au sein des classes.

La seconde étape permettra d'apprendre en développant ensemble un programme de rencontres binationales pour leurs étudiants pour permettent un partage honnête de leurs sentiments et idées.

Nous avons aussi besoin de présenter le programme sur un site internet avec un syllabus, des exemples de plans de cours, la théorie du changement de Windows, et autres informations théoriques pour convaincre les principales écoles que nous avons la connaissance, le savoir et l'expérience dont leurs enseignants ont besoin.

A la suite des nouvelles reçues du Ministère de l'éducation, cette formation est devenue un pilote pour une vaste gamme de travail à faire auprès des écoles pour les prochaines années.

Au cours de ces mois, échanger avec de plus en plus d'enseignants nous a permis de collecter de nombreux retours. Nous avons appris beaucoup au sujet des différences de perspectives, entre les futurs enseignants et les enseignants ayant plusieurs années d'expériences au sein du système éducatif. Ainsi, le programme d'origine n'a pas cessé d'évoluer afin de répondre au mieux à leurs besoins. Le processus nous a permis de mieux identifier ce que nous devons mettre dans le pilote afin de terminer le programme et le présenter de la manière la plus pertinente possible. Windows est optimiste quant à ce processus, bien qu'imprévu, qui nous a permis d'améliorer le programme dans un futur proche.

8.3 Visite en France, Octobre 2017.

Du 9 au 13 Octobre 2017, Raafat and Rutie ont participé à différentes réunions et activités. Toutes ont permis de diffuser le travail de Windows en s'adressant à des audiences intéressées. Bien que toutes les rencontres furent intéressantes, les réunions les plus importantes pour l'équipe de Windows furent les rencontres avec les étudiants et les éducateurs. Il était évident que beaucoup de problèmes rencontrés par les enseignants en France étaient similaires à ceux auxquels les enseignants juifs et arabes font face en Israël. Aussi bien dans le contexte des classes "multi raciales" /religieuses / culturelles et dans le contexte plus global des défis de vie que les jeunes rencontrent aujourd'hui.

Windows voit l'importance de l'éducation de la jeunesse qui prend en compte les enjeux locaux comme partie à part entière d'enjeux plus globaux.

Les discussions avec des enseignants français, (certains immigrants) ont montré l'intérêt

porté au travail et à l'expérience de Windows et ont ainsi permis aux enseignants de partager leurs expériences respectives avec l'équipe de Windows. Les enseignants ont trouvé important d'enseigner à leurs étudiants la situation en Israël-Palestine, et de créer des connections entre eux et les jeunes en Israël. A la suite de quoi il fut décidé de garder contact et de trouver des moyens de mettre en place une plus grande coopération. Il fut entendu, que d'autres écoles, qui ne pouvaient pas accueillir la présentation de Windows à cause du manque de temps, souhaitaient prendre part aussi à cette coopération.

L'équipe de Windows fait aujourd'hui deux pas en avant pour la promotion dans cette direction :

- envoyer une version mise à jour, en français, de la présentation qui fut utilisée pendant la visite. Ceci a été réalisé par une étudiante française qui est en stage à Windows, conformément au retour de notre visite et à la connaissance personnelle de la stagiaire française quant au système éducatif français ;

- une lettre est en préparation pour les enseignants intéressés à Lyon et en Ardèche, afin de poser une plateforme de communication autour d'une coopération prospective ;

- Windows propose de mettre en place des sessions de formation en France pour enseignants et autres éducateurs, afin de partager les méthodologies et outils de Windows. Si ce projet est approuvé, l'équipe de Windows, en lien avec des éducateurs français, adaptera la formation au contexte français.

A la suite de ce processus significatif de développement de la formation des enseignants, ainsi que le fruit de la visite en France, Windows aimerait postuler encore une fois pour obtenir le financement nécessaire à la mise en œuvre de la formation des enseignants en Israël et pour la formation en France.

שבאביכם חלונות **TO KNOW, TO GROW, TO ACT**
WINDOWS-CHANNELS FOR COMMUNICATION

QUI SOMMES NOUS?
WINDOWS est une ONG dans laquelle Palestiniens des deux côtés de la Ligne Verte et Juif-Israéliens travaillent ensemble et séparément pour améliorer la capacité de la jeunesse à s'exprimer contre l'occupation, les discriminations et autres violations des droits humains. Nous croyons qu'ensemble, on a de plus grande capacité pour créer un changement.

CE QU'ON FAIT:
Nous offrons des programmes d'éducation de long terme dédiés aux jeunes, dans le but de varier leurs perspectives et d'instiller des perceptions et attitudes plus inclusives. Ces programmes leur fournissent les outils et les compétences, ainsi que la motivation, pour agir en faveur d'un meilleur futur.
Dans notre programme, les jeunes créent des médias alternatifs qui reflètent les connaissances et la perspective, acquises grâce à la participation avec Windows.
Nous offrons des programmes publics pour promouvoir des perspectives plus larges de la situation au niveau local et international grâce à des visites, des projections, des ateliers et les conférences.
Utilisant notre 25 ans d'expérience, Windows implémente formation formelle et informelle pour les éducateurs.

office@win-peace.org • www.win-peace.org • Facebook/Twitter @winpeace.org • Les dons sont appréciés!

Flyer de Wndows en français

9. BILAN FINANCIER

Avec l'apport de la Métropole de Lyon, l'action a pu se réaliser conformément aux prévisions.

Le budget total a été de 30 768 €.

La subvention de la région AURA a été de 23 000 € et celle de la Métropole de Lyon de 5 000 €.

Chaque association israélienne a reçu 5 000 €.

L'action va se poursuivre en 2018 avec une mise en réserve de 1 500 €.

10. CONCLUSIONS

Cette action aura permis d'avoir un réel soutien aux trois associations israéliennes partenaires.

En France l'action nous a permis de prendre des contacts avec la communauté juive de France, mais sans résultat probant. Nous pouvons constater que la question du conflit en Palestine semble encore plus délicate à aborder que dans les années passées.

En France une imperméabilité entre les réseaux de soutien à chaque partie semble encore plus grande et sans volonté de rapprochement.

Pourtant le sujet reste d'une actualité brûlante :

- les jeunes sont très sensibilisés à ce conflit et sont avides d'une meilleure connaissance de l'histoire et de la situation en Palestine,
- les tensions intercommunautaires en France intègrent complètement ce conflit, en l'instrumentalisant comme un conflit de civilisation, d'un côté comme de l'autre, avec les risques de développement des racismes anti juif (antisémitisme) ou anti musulman,
- l'occupation de la Palestine par les colons israéliens participe à la déstabilisation du Moyen-Orient, accentuée par les guerres en Irak et en Syrie.

Ces différentes raisons argumentent pour que les associations MAN et Raja-Tikva continuent un travail d'explications et de témoignages sur les réalités vécues en Israël et en Palestine.

Renforcement des sociétés civiles dans la culture de non-violence et de paix

Rencontre avec trois associations israéliennes

De Colonizer

De-Colonizer est un centre de recherche alternatif sur Israël/ Palestine qui a pour objectif de produire de nouvelles connaissances et de nouveaux outils de haut niveau, et de mettre cette rigueur scientifique à disposition du plus grand nombre. De-Colonizer a fait des recherches sur les destructions de la Palestine-historique du début de la colonisation sioniste jusqu'à aujourd'hui. Le projet vise l'impression de la première carte francophone faisant un état des lieux exhaustif de toutes les localités détruites, déplacées et dont les habitants ont été expulsés ou ont fui depuis le début de la colonisation sioniste jusqu'à aujourd'hui.

De-Colonizer reçoit aussi le soutien du CCFD.

Le MAN Lyon diffuse la carte en français réalisé par De-Colonizer (vente 10 € plus frais de port) - man.lyon@nonviolence.fr

Windows - Channels for communication

Windows est une association composée d'Israéliens juifs et arabes et de Palestiniens des deux côtés de la Ligne Verte. Elle met en œuvre des programmes éducatifs pour les jeunes, qui traitent des questions fondamentales du conflit palestinien, avec les perspectives actuelles, historiques, locales et mondiales. Son approche et ses méthodologies permettent un changement positif des perceptions, des attitudes et du comportements des participants. Windows partage la conviction que la situation actuelle de l'occupation, les violations des droits de l'homme, la violence et la discrimination sont inacceptables et que la paix n'est pas possible sans répondre aux besoins réels des gens qui partagent ces terres.

L'action subventionnée est un programme de formation pour les futurs enseignants. Windows organise des rencontres entre jeunes israéliens et palestiniens, y compris dans les territoires occupés.

Two States One Homeland

Nous, Israéliens et Palestiniens, proposons un nouvel horizon de paix entre nos deux peuples, sous la forme d'une union entre deux Etats indépendants et souverains, basée sur les frontières de juin 1967 et sur l'application du droit international. Palestine/Israël est la patrie commune de deux peuples - Juifs et Palestiniens - tous deux profondément attachés à cette terre d'un point de vue historique, religieux et culturel. Toutes celles et ceux qui vivent au sein de cette patrie commune ont un droit égal à la liberté, la dignité et la sécurité, de même qu'un droit égal à l'autodétermination. Dans l'impasse politique actuelle, il faut faire naître un nouvel espoir, à la fois réaliste et moral. Les frontières entre ces deux Etats doivent être ouvertes à la libre circulation. Jerusalem ne doit pas être divisée. Les injustices du passé doivent être réparées. Nous sommes des Israéliens et des Palestiniens qui vivons des deux côtés de la frontière de 1967. Nous travaillons indépendamment l'un de l'autre, mais ensemble, à la création de cette union.

Informations :

man.lyon@nonviolence.fr
ou 06 28 96 31 85

www.raja-tikva.fr
rajatikva69@gmail.com



Avec le soutien de



«Israéliens/Palestiniens, une rencontre improbable ?»

Soirée débat
jeudi 12 octobre 2017



à 20h à la Maison des passages,
44 rue St Georges Lyon 5

Dans le cadre d'un projet de soutien à des associations israéliennes pour la Paix, le MAN Lyon et RAJA TIKVA vous invitent à une soirée débat avec des représentants Israéliens et Palestiniens des associations De-Colonizer, Two states One Homeland et Windows.

Cette soirée sera l'occasion pour eux de présenter différentes initiatives et différents projets mis en oeuvre sur place pour aller vers une Paix juste et durable.

Mouvement pour une
Alternative Non-violente
187 montée de Choulans
69005 LYON
06 28 96 31 85
man.lyon@nonviolence.fr
www.nonviolence.fr/lyon



RAJA-TIKVA
www.raja-tikva.fr
rajatikva69@gmail.com